

La Boston Camerata, les 70 ans d'un ensemble défricheur

— Dirigée par la Française Anne Azéma, la formation musicale américaine passe par la France à l'occasion de sa tournée anniversaire.

— Au programme, son spectacle « *Borrowed Light* » inspiré des chants de la communauté des shakers fait son retour.

Dans la pénombre, des voix s'élèvent tandis que les silhouettes des danseurs se mettent en mouvement. Doucement, doucement, comme s'ils s'éveillaient au monde. Imaginé il y a vingt ans par la Boston Camerata et la compagnie finlandaise Tero Saarinen, le spectacle *Borrowed Light* (littéralement « lumière empruntée ») revient sur le devant de la scène, lors d'une tournée anniversaire en Europe (*lire les repères*).

Sept décennies en effet que naissait l'ensemble musical américain, pionnier dans la redécouverte du patrimoine sonore depuis le Moyen Âge et la Renaissance jusqu'au XIX^e siècle. « *Dès les origines, le maître-mot de la Boston Camerata fut la curiosité*, raconte sa directrice actuelle, la chanteuse Anne Azéma. *C'est elle qui animait déjà sa créatrice Narcissa Williamson. Et c'est elle que nous entretenons, depuis, avec une volonté d'ouverture à tous les répertoires, européens et américains, savants et traditionnels.* »

En admirant les collections d'instruments anciens dans les vitrines du Museum of Fine Arts de Boston, Narcissa Williamson ressentait la frustration de ne pouvoir les entendre. Elle eut donc l'idée de les sortir de leur sommeil lors de concerts dans les salles du musée, réveillant ainsi leurs voix trop longtemps éteintes. La Camerata s'empara aussitôt de la musique européenne tout en affirmant son ancrage américain. « *Quand, étudiante, je suis arrivée de France dans les années 1980*, reprend Anne Azéma, *j'ai été frappée par l'esprit de tolérance de l'ensemble, loin des chapelles et querelles que l'on pouvait parfois déplorer en Europe. Plus encore, je me suis rendu compte que j'ignorais presque tout de la musique américaine que, depuis le Vieux Continent, on résume à Broadway et à la pop.* »

Dirigée de 1968 à 2008 par le compositeur et luthiste américain Joel Cohen, élève de la grande pédagogue Nadia Boulanger, la Boston Camerata a notamment



Le spectacle *Borrowed Light*, mêlant chant et danse, a été créé il y a vingt ans par la Boston Camerata et la compagnie finlandaise Tero Saarinen. Mikki Kuntu

révéla au public les chants des shakers de Nouvelle-Angleterre (États-Unis), une communauté venue du Royaume-Uni, active aux XVIII^e et XIX^e siècles, dont la dévotion se traduisait par la fusion entre chants et mouvements rituels. Le terme *Shaker* contracte d'ailleurs les deux mots *shaking* et *Quakers* pour qualifier ces « Quakers remuants », guidés par l'inspiration divine.

« *Après une première collaboration entre 1978 et 1985*, évoque

Christian Girardin, directeur du label Harmonia Mundi, *nous avons retrouvé la Boston Camerata à la fin des années 2010, pour un enregistrement autour de ces chants et hymnes shakers. Je suis toujours frappé par la fraîcheur, le charme de l'interprétation et le souci de communiquer avec le public que portent Anne Azéma et ses musiciens. Si leur travail s'appuie sur une sérieuse recherche musicologique, cela n'assèche en rien leur enthousiasme*

spontané à partager leur émerveillement avec les auditeurs. »

Fondés sur des mélodies aisées à retenir, les hymnes des shakers témoignent de leur filiation européenne. « *Les immigrés ne voulaient pas perdre leurs traditions dont ils ont notamment nourri les chants d'église*, explique Anne Azéma. *La Camerata a édité plusieurs de ces chants mais il en reste des milliers, d'ailleurs bien répertoriés, qui attendent dans les bibliothèques.* » Parmi les emblèmes de

repères

Découvrir la Boston Camerata

Borrowed Light par la Boston Camerata et la Tero Saarinen Company, en tournée européenne et le 8 mars à 18 heures à la Filature de Mulhouse. Une captation du spectacle est disponible sur le site numeridance.com.

La discographie de la Boston Camerata est très riche – musique profane, religieuse, opéra... – et se partage notamment entre les labels Harmonia Mundi et Erato.

Deux émissions passionnantes disponibles sur le site de France Musique, produites en 2012 par Renaud Machart, avec Anne Azéma et Joel Cohen sur les Sources de la musique nord-américaine.

la communauté, le sobre et émouvant *Simple Gifts*, sur une gamme resserrée de cinq notes (au lieu des sept habituelles), a été enregistré par la Camerata avec huit membres de la communauté shaker.

« *Cette musique est encore trop peu enseignée*, déplore Anne Azéma. *Or, il est précieux de connaître ce répertoire d'avant la guerre de Sécession pour mieux comprendre la culture américaine. D'autant qu'elle émanait de communautés accueillantes et égalitaires, en termes d'origines sociales, culturelle et géographique. Par ailleurs, elle nous apprend beaucoup sur la relation entre la langue d'un pays et la musique qui en émane ou la met en relief. Je pense que le son de la Camerata est largement façonné par ce souci des liens entre la plastique des mots et celle des mélodies.* »

Constituée autour d'un noyau de 20 musiciens, la Boston Camerata intègre également des étudiants ou des chanteurs amateurs, au gré de ses concerts et spectacles, aux États-Unis comme hors des frontières. Elle ravive ses grands succès, tel *Borrowed Light*, tout en enrichissant la longue liste des œuvres à son programme. « *Il y a encore tant à explorer!* », s'enthousiasme sa directrice.

Emmanuelle Giuliani